

de sur celle
IV, frère
 sa dernière
 dans une
 étoit cher.
 qui, entre
 à pour-
 offenseroit
 uvoit dans
 a mort de
 roient pas
 rurent aux
 ne trou-
 ses gardes.
 scé avec le
 onnoissoit
 oit que la
 is que ne
 acr des se-
 gnus, lui
 A la pre-
 s qu'*Ha-*
 Le sixiè-
 ps après,
 erfidie de
 ppuie une
 Ce mal-
 au cruel
 accordés
Magnus

en prison dans un monastère, le monarque lui fait crever les yeux et enlever les marques de la virilité. Cependant des factions se forment contre ce barbare. Également abhorré de la noblesse et du peuple, il est poignardé sur le tribunal où il rendoit la justice, sans que ce meurtre cause la moindre émeute.

La succession au trône n'étoit pas aisée à fixer. Elle pendoit incertaine entre *Swen*, fils naturel d'*Éric*, le dernier possesseur, *Canut*, fils de *Magnus*, déclaré indigne de la couronne par le meurtre de son cousin *Canut*, duc de *Sleswick*, et *Valde-mar*, fils posthume de ce prince chéri. Sa mère, *Ingoburga*, présente son fils à l'assemblée qui devoit choisir entre les prétendans. Elle obtient les suffrages; mais elle ne veut accepter le diadème pour cet enfant qu'à condition qu'on lui nommera un tuteur, et que ce tuteur jouira de l'autorité souveraine. On lui donna *Éric V* [1139], de la famille royale, le même apparemment que cette princesse désiroit.

Elle ne fut pas trompée dans son choix. *Éric V*, surnommé *l'Agneau* pour sa douceur, garda le trône comme un dépôt, et le défendit contre *Olaüs*, ce fils d'*Harald* échappé au couteau assassin de son oncle *Éric IV*. *Olaüs* fut tué dans une bataille. Excepté cet acte de fermeté, *Éric l'Agneau* vécut dans la plus grande indolence.

Le peu de précaution qu'il prit en mourant enhardit *Swen*, bâtard d'*Éric IV*, et *Canut*, fils de